

Les arbres, c'est la vie

Les arbres nettoient l'atmosphère. Ils absorbent le dioxyde de carbone et libèrent l'oxygène, qui est indispensable à toutes les formes de vie.

Leurs racines stabilisent les sols et freinent l'érosion, tandis qu'eux-mêmes abritent d'innombrables espèces. Les oiseaux y bâtissent leur nid. Des centaines d'insectes, comme les fourmis, les termites et les papillons y élisent domicile. Enfin, ils fournissent du bois d'œuvre aux humains.

Alors, qu'est-ce qui fait disparaître les arbres? Les hommes les abattent, massivement. Pourquoi cela? Evidemment, ces abattages d'origine humaine n'ont rien de nouveau. Dans l'antiquité, la Grèce, l'Italie et la Grande-Bretagne étaient couvertes de forêts. Celles-ci ont disparu au fil des siècles. L'une des principales raisons de l'actuelle destruction est la demande de bois d'œuvre émanant des pays industrialisés, qui n'en ont pas assez pour satisfaire à leurs besoins. C'est pourquoi des entreprises d'exploitation forestière ramènent du bois d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud et même de Sibérie. Dans de nombreuses régions, les pauvres n'ont que le bois pour cuire leurs aliments. Nous utilisons aussi du bois pour fabriquer le papier dont nous avons tous besoin. Le bois entre, encore, dans les activités de construction et dans la fabrication des meubles.

Au Brésil et en Amérique centrale, les gros propriétaires terriens élèvent d'immenses quantités de bétail. Ils installent trop de bêtes sur des superficies insuffisantes. Lorsque le sol est épuisé, ils s'attaquent aux forêts. Puis ils amènent leur bétail sur les sols déboisés. Avec pour résultat la destruction du sol et de la forêt.

En augmentant, la population de notre planète risque de faire reculer les arbres. A l'avenir, davantage d'humains ne mangeront pas à leur faim et détruiront davantage de forêts pour y implanter des fermes. Et si les forêts sont abattues, nous perdrons la plupart des espèces sauvages, végétales et animales. Jusqu'à quelles nuisances en arriverons-nous? La destruction des forêts ombrophiles est l'une des plus graves menaces pesant sur le monde. Non seulement elle nuit aux peuples qui y vivent, mais elle a aussi des répercussions lointaines. Par exemple, les arbres contribuent à absorber les fortes pluies sur les flancs des montagnes. Lorsqu'on les abat, les eaux de pluie se déversent brutalement dans les rivières, provoquant de formidables inondations en aval. Dans les pays tropicaux, les sols sèchent rapidement et s'épuisent. Enfin, la perte de forêts élève la température et modifie le climat de notre planète; si la température s'élève de quelques degrés, la glace des régions arctiques fondra et une élévation du niveau des océans s'ensuivra. Si ce niveau s'élevait de quelques mètres, nombre de grandes villes seraient noyées.

Que faire pour sauver les arbres? Le reboisement d'anciennes zones forestières est une possibilité. Certains pays ont déjà transformé des zones forestières en parcs nationaux, où sont strictement interdits l'abattage du bois et les activités portant atteinte à la forêt et aux espèces sauvages qu'elle abrite. Je pense, personnellement, que nous devrions tous coopérer pour résoudre ce problème parce que nous n'avons qu'une planète à partager ■

Par Arwa Omary, 13 ans, membre du Conseil junior à TUNZA.